



# Chapitre 39 : final part 2

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Où vivait un être depuis qu'il avait pris Christian dans ses bras. Il avait senti le besoin le quitter dès cet instant. Et c'était magique que ce soit lui qui lui permette ça.

Quand enfin leurs lèvres se rejoignent, il crut qu'il était dieux.

Toutes les disputes passées, toutes les paroles prononcées s'échouèrent instantanément.

Il regarda Christian dans ses bras, leurs bouches souillées l'une à l'autre, leurs mains s'entrelaçant, et son cœur s'éleva d'impuissance. Il se baissa aller complètement, sachant les barrières qui le retenaient encore, et ouvrit ses lèvres aux baisers de Christian. Quand leurs langues se mêlèrent, il ne put empêcher sa main de saisir sa nuque, l'attirant davantage vers lui, ressentant leur étreinte.

Christian sentit Orlis s'abandonner dans ses bras, et cela le rempli de joie. Après tout ce qu'il lui avait fait, il avait cru qu'il ne pouvait plus lui faire confiance. Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine. Il ressentait exactement la même chose que la première fois. Comment avait-il pu sentir si longtemps avant de retourner ? Embrasser Orlis, et être embrassé par lui, était juste l'expérience la plus incroyable qu'il connaissait.

Quand le baiser prit fin, Orlis chercha les yeux de Christian. Il voulait savoir où lui se trouvait. N'était-il pas parti pour à jamais ?

Mais quand leurs regards se croisèrent, l'expression calme et confiante qu'il y vit le rassura complètement.

Christian vit la peur disparaître dans les yeux d'Orlis. Avait-il cru qu'il ne s'était à jamais ? N'avait-il pas encore compris qu'il ne partirait plus ?

Il rénova le contact absent en même temps qu'il passa ses mains sous le vêtement d'Orlis, et souleva quand celui-ci tressailla, laissant échapper un gémissement.



Il passa ses mains, joues couvertes comme son dos, remontaient vers les épaules. Le contact était plus ferme que ce dont il avait l'habitude. Mais ce n'était pas désagréable, bien au contraire. Il se glissa ses mains vers l'autre. C'était toujours sous sa caresse et ferma les yeux.

Il se bailla de fatigue, le menton découvert.

C'est ouvert les yeux et regarda son souffle.

Christine, murmura-t-il.

Sourit, le regard à l'écart. Tout va bien. Laissez-moi faire.

Il entra le bras qui le séparait de sa peau. C'était doux l'air et subtilité, comme si c'était sa première fois à lui. Et cela le rassura énormément.

Il passa ses doigts contre le torse, remonta jusqu'à la nuque. Il passa ses doigts à la base du cou, et frissonna à son tour quand Céli gémait à nouveau. Il renversa le long de la nuque, puis regarda ses mains.

Sous leur contact, Céli s'agitait et se bailla à son tour du côté de Christine. Il interrompit le baiser le temps de le lui dire. À son tour il découvrit sa peau, faisait descendre ses mains le long de sa colonne vertébrale, remontaient vers les épaules. Ses mains s'égarèrent dans sa nuque, sur ses épaules, et Christine ferma les yeux en arrière, lui offrant davantage d'accès à son cou.

Il essuya son corps contre elle, bécote dans une étreinte fulgurante, chacun touchant et goûtant la peau de l'autre, et c'était juste magique : un moment en dehors du temps, une parenthèse de douceur et de sensation.

C'est senti la chaleur du corps de Christine contre le sien, et avait du mal à croire que tout cela était réel... mais si c'était un rêve, il voulait qu'il ne s'arrête jamais.

Les mains d'Or descendirent vers son sein, et Christine releva son souffle. Il mit un court moment avant d'ouvrir le bouton et la fermeture éclair, interagissant tendrement et précautionneusement. Quand entra il sentit le contact d'Or sur son sein durci, un frisson profond l'empara de lui. C'était l'émotion découverte, débarrasser, en même temps qu'il le caressait, et les sensations espèrent qui débattaient en lui le laissant sans réaction, sans réflexion. Puis Céli traversa son empire, et il ne put résister un geste.

Il se détacha de l'intérieur et commença à entrer le reste de ses vêtements. Il ne voulait plus d'entrave entre Céli et lui.

Céli bailla un instant. Que Christine accepte ses caresses était une chose, mais était-il pour autant prêt à lui en prodiguer aussi ? Ne risquait-il pas de l'effrayer s'il se débattait aussi ? Il n'eut pas le loisir d'y réfléchir plus longtemps, Christine était nu devant lui, son sein en érection.

Et Christine s'élança vers lui, posant à nouveau ses mains sur son buste. Il sentit à nouveau ce picotement et intime, presque comme une brûlure, à l'endroit où elles faisaient contact.

Il regarda de haut son être quand il sentit les mains descendre le long de son torse, et s'éventrer jusqu'à son calcané. Quand la main de Christine s'éleva son membre à travers le tissu, il ouït qu'il était débile, et il dit se concentrer pour que le moment ne fût pas plus tôt que prévu.

Christine observait, émerveillée, les réactions que ses caresses faisaient naître chez Céli.



Il avait eu un instant d'hésitation avant de diriger sa main vers son collier, ce son était si visible. Mais en même temps, il était logique. Et surtout, il voulait protéger à Océ les mêmes attentions que lui lui donnait. Il voulait le voir briser, gêner et abandonner sous ses caresses. Parce qu'il savait. Et c'était juste ça, ce qui ne passait ni et maintenant, ils s'étaient.

Il glissa sa main dans le collier. La sensation d'un autre être que le sien sous ses doigts le surprit. C'était plus dur, plus chaud qu'il ne l'avait pensé. Quand il le sentit pulser dans sa main, il sentit un frisson d'excitation le parcourir. Océ était dur pour lui, il était sans pour lui. Et c'était une sensation inconnue.

Leurs lèvres se touchèrent à nouveau, et Océ ferma vers le lui, s'abandonnant sur lui. Il se dégagea de la dernière barrière qui restait entre eux.

En se touchant, se caressant, s'embrassant. Leurs mains et leurs bouches s'approchaient et les embrassent l'un de l'autre qui avaient pu les séparer.

Océ n'en revenait pas de l'audace et du naturel de Christian.

Devant son bébé aller, il devait plus s'occuper, sachant que s'il était trop bon ou trop vite, Christian le lui signifierait. Et c'était tellement bon de pouvoir lui faire confiance ainsi à nouveau.

Il ressentait progressivement ses caresses vers le sens le plus sensible de Christian. Quand ses lèvres y parvenaient et qu'il les étreignait, il savait Christian s'égarer sous lui.

Il chercha à lui communiquer tout l'amour qu'il ressentait par le biais de sa caresse, s'échappant de sa langue et de ses mains.

Christian tout qu'il était sensible. Il avait déjà expérimenté la relation, bien sûr, mais là... Océ était-il plus doux ? Ou était-ce leurs sentiments qui étaient plus forts ?

Il s'agrippa sur le dessus de lui. Il devait se contrôler s'il voulait continuer à profiter du savoir faire d'Océ.

Et c'était tellement bizarre... que ce ne soit pas bizarre ?

C'était espalot, sensuel, envoûtant. Tout sauf bizarre.

Il put Océ par les épaules pour le ramener vers ses bras, et avait besoin de le goûter encore, de sentir à nouveau le chaleur de son torse, de passer à nouveau sa main dans ses cheveux, de se perdre à nouveau dans l'immensité étendue de ses yeux.

En s'embrassant langoureusement, puis Océ s'écarta pour saisir son regard.

- Ça va ? demanda-t-il doucement.

Christian sourit. C'était tellement lui de s'échapper de son bien-être à ce moment là. Il hochait la tête.

- Oui, murmura-t-il. Ça va très bien. Juste... je ne suis pas en je



Où tu poses un lit sur les lits.

- Où tu fais le temps du monde, tu dis ça gentiment.

De répondre la rassérène, bien qu'il n'ait pas oublié de son attitude face à ses incertitudes. Mais ce n'était pas juste.

- Mais, et ça ?

Où tu sourd tendrement.

- Tu es là, dans mes bras, comment ça suffit simplement à ma satisfaction pour le moment ?

Le bébé de Christian s'agrippa. Il saurait sa main vers la joue d'Ed.

- J'ai envie de toi, tu dis ça en le regardant dans les yeux.

Où les deux.

- Tu es sûr que tu ne pètes ?

- J'ai vu que tu faisais mal ? demandait-il pudiquement. Il se sentait un peu ridicule de poser la question...

Où et doucement.

- Non ? Tu es bien assise, c'est tout, mais tu ne me fais pas mal, répondit-il doucement sur le ton de la plaisanterie.

- C'est sûr, je suis...

Où tu saisis le menton et le força à lever le tête, captant son regard.

- Il y a pas de question interdite, surtout pas entre nous, d'accord ?

Christian sourit et disposa un baiser sur ses lèvres.

- J'aurais que tu me guides, dit-il encore, avant de reprendre la cuillère en équilibre instable.



Christian se releva lent le lendemain matin. Il sentit la chaleur d'un corps contre le sien et ouvrit les yeux. Il reconnut les cheveux d'Osé, reconnut son corps tout contre le sien. Les souvenirs de leur nuit lui revinrent en mémoire, et il n'eut pas de peine à saisir la source exacte qui traversa ses lèvres.

De quel avis il se peut exactement ?

Pourquoi avait-il perdu tout de temps ?

Leur nuit avait été sensationnelle, dans tous les sens du terme.

Il se souvint de leurs baisers, de leurs touches, de leurs caresses. Il se souvint du goût de sa peau. Il se souvint des frissons, des picotements, de la chaleur que lui prodiguait chaque contact d'Osé.

Il se souvint de ce qu'il avait ressenti quand il avait pénétré Osé. Tout le nuit avait été merveilleux... Mais à ce moment là, quand il le sentait vibrer sous lui, quand il sentait battre, mousser, frissonner, gémir grâce à lui... Il n'avait pas de mot pour décrire ce qu'il avait ressenti à ce moment là.

Faire l'amour à Osé était forse des expériences les plus remarquables qu'il n'ait jamais vécu. Non, c'était la plus... incroyable !

Comment et pourquoi le contact de sa peau le rendait fou à ce point, cela n'avait plus la moindre importance. De toutes façons, on ne savait jamais, n'est-ce pas ? Homme ou femme.

Et pour lui, c'était Osé. Et quand il pensait à quelle personne magnifique il était, il se dit qu'il avait beaucoup de chance que ce soit lui.

Osé se tourna vers lui, ouvrit les yeux et lui sourit.

- Bonjour.

Christian lui sourit en retour.

- Bon dimanche ?

- Très bien dimanche ! Oh il est un bon dimanche sans être, lui glissant un baiser dans le cou.

Il se regardèrent, et il y avait plus de chaleur dans leur regard, l'une de l'autre, de la tendresse et du désir.

Des doigts frôlés à la partie les frottis succulents.

Osé se leva et alla ouvrir. La vision de Gregor, complètement parqué, le prit par surprise.



- Tu sais où est Christian ?

- Ah, pardon ?

- Christian... Il n'est pas descendu au Néo Limbo, j'ai trouvé la lettre dans son appartement, il n'est nul part, il n'a pas pris son portable... Je pense qu'il doit peut-être passer le week-end, que tu pourrais peut-être...

Où se trouve exactement vers Christian, ne sachant comment réagir, il lui explique quand il acquiesce à sa demande étonnante.

Il reporte son regard sur Gregor et ouvre la porte en grand, écartant au passage.

Christian fit un petit signe de la tête à son frère.

- Je sais bien, Christian, mais que tu te sois inquiété... Je, ah, j'arrive... Le temps de... enchaîner...

Gregor, interrompu par la présence de son frère dans la chambre, le fit d'ODI, avant d'être fermement de la porte.

Il referma la bouche.

- Euh... je ne voulais pas déranger... Et, tu es tout ton temps, je prends ton service.

- Merci Gregor, tu es ODI.

Il tourna son regard vers lui.

- J'espère que vous avez fini de jouer aux échecs tous les deux.

- Je pense que ça devrait aller, lorsque Christian, son regard et son sourire tourné vers ODI.

Gregor les quitta doucement et ODI le regarda.

- Bien, je n'ai plus qu'à débiter mes valises...

Christian hoché la tête.

- ODI, mais pas ici !

ODI le regarda, intrigué.

- Il y a toujours une chambre le long à l'appartement. Et tu ne peux pas rester ici, si tu décides de rester...



Où se joue sur la et l'écriture.

- Bien sûr que je veux, la question ne se pose même pas !

- Bon, et bien il n'y a plus qu'à choisir et débrancher les autres sites...

Où sont.

- Y a plus qu'à... bien sûr.

Il ne s'agit pas de dénigrer les autres sites d'écriture.

Fin.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.*



*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés